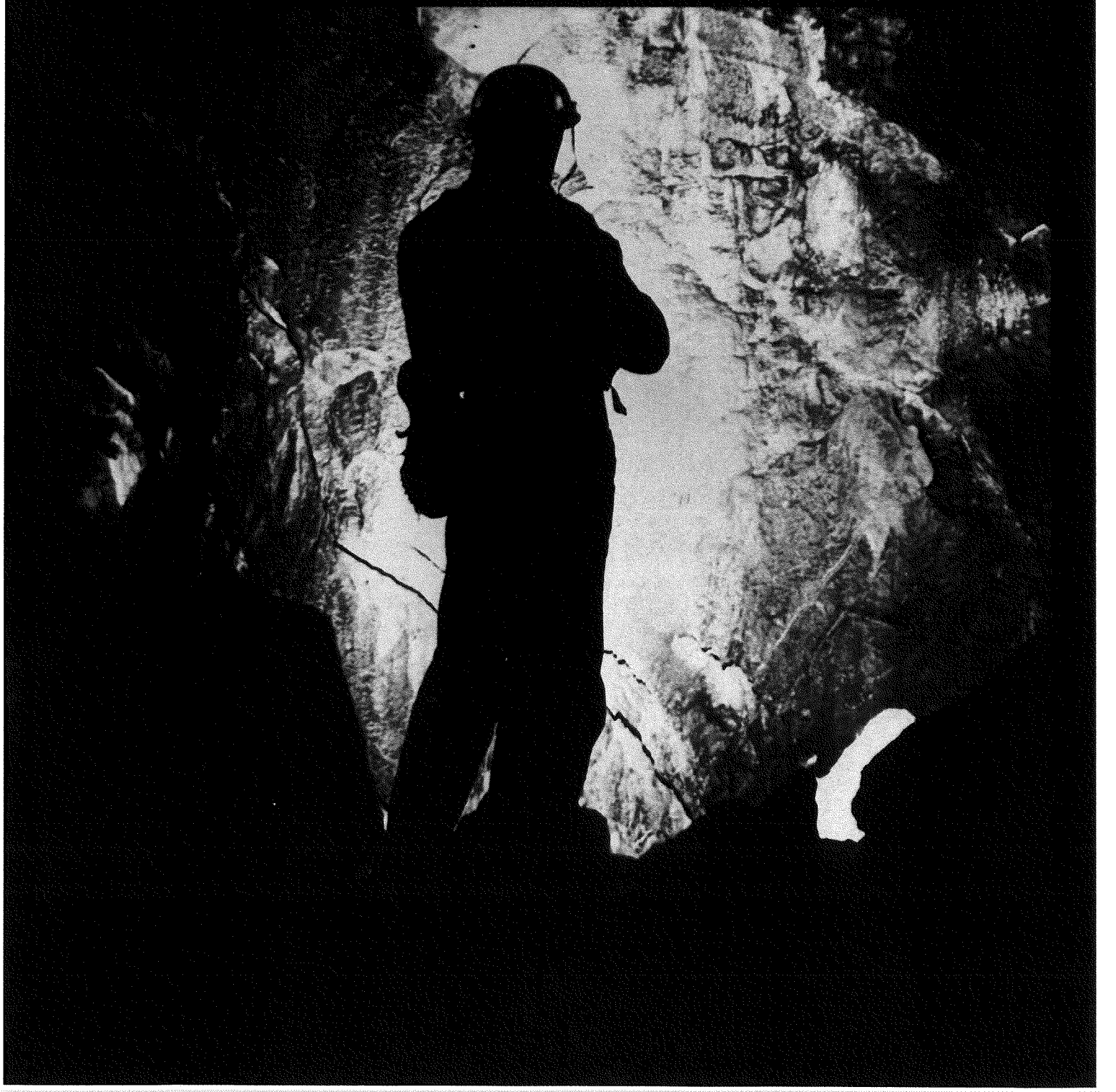
SPELEOLOGIE
dossiers

7

COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE



N°7

SPELEOLOGIE - DOSSIERS 1er Trimestre 197?

p 7 * SPELEOLOGIE ET DIETETIQUE - François ACHIARY

p. 21 * EXPLORATIONS

+ Contribution à l'étude du Mont Revard-Féclaz-Peney (Savoie) - Henri PONTILLE, Spéléo-Club de Savoie

* INFORMATIONS C.D.S.Rhône

p 37 + Les Sorties communes du C.D.S.R.

- Le Trou du Glaz 1972 - Pierre RIAS

p 42 - Le Trou du Glaz 1968 - Roger LAURENT, Clan des Tritons

p 47 - Réflexions sur les Sorties communes - Roger LAURENT

p 51 + Les Réunions du C.D.S.R.

- Compte Rendu de la Réunion du Comité Directeur du 24 Avril 1973

SPELEOLOGIE - DOSSIERS N° 7 - 1973

BULLETIN PERIODIQUE DU COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
12 Boulevard des Brotteaux - 69006 - LYON
Imprimé dans les locaux du C.D.S.R.
Revue trimestrielle - 5F. le N° - Abonnement 15F/an.

Directeur de la Publication : Michel SIMEON

DIFFUSION

SPORT

44, RUE SERGENT BLANDAN - 69001 - LYON

(ANGLE RUE TERME) TEL : 27-29-24

SPECIALISTE :

SKI

ALPINISME

SPELEO

CAMPING PEDESTRE

Actuellement réalisation massive fins de séries :

chaussures DOLOMITES , vestes et sacs duvets ,

SKIS (piste , randonnée ,fond) etc,etc .....

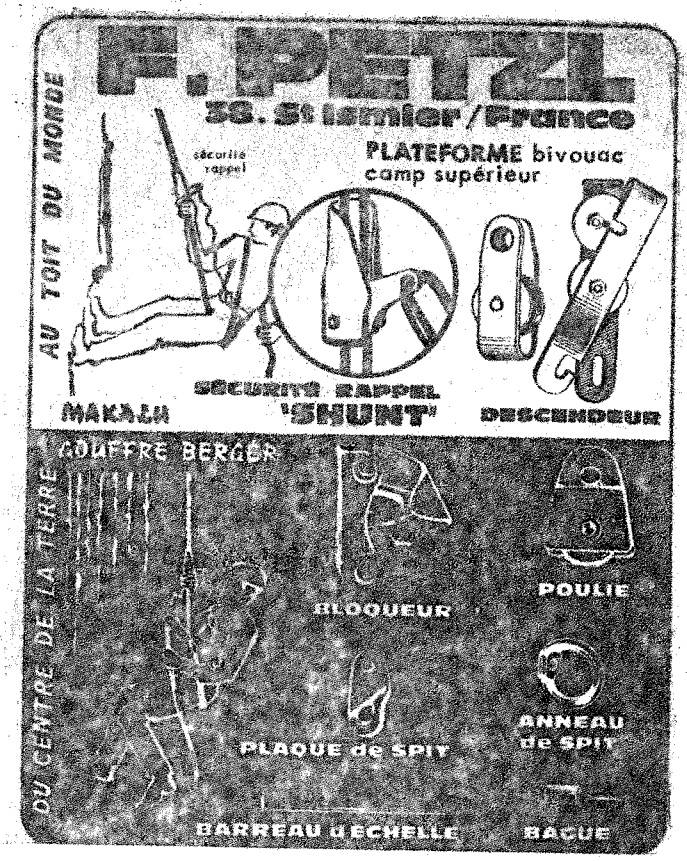
TOUT POUR LE DESSIN

FOURNITURES GENERALES
DESSINATEURS - ARTISTES
ECOLE - BUREAUX

CARTES I.G.N.

13 RUE DE LA CHARITE

LYON – 2e TEL : 37-00-25



l'évasion c'est **La Hutte**

VETEMENTS • SPORTS • CAMPING

MONTAGNE - SPELEOLOGIE

28 AVENUE H. BARBUSSE
69-VILLEURBANNE
TEL : 84-89-87 & 84-77-30

49 AVENUE C. ROUSSET
BRON
TEL: 2605-65

AUX STYLES

14, RUE VICTOR-HUGO

LYON-2e TEL: 37-11-17

A. GONTHIER

PAPIERS PEINTS
BANDE "RELIEF"
PEINTURE

Remise de 20% aux spéléologues

RHONE SPORT

41, RUE DE LA BOURSE

LYON 2e TEL: 37-72-65

SKI
MONTAGNE
SPELEOLOGIE
CAMPING
TENNIS

VISITEZ LES CELEBRES

GROTTES DE LA BALME

-ISERE-

Ouverture:

Du I5 Janvier au I4 Décembre
De 9h à I3h et de I4h à I9h

Tarif: 5f.

DE LYON
par Meyzieu, Pont-de-Chéruy,

DE BOURG-EN-BRESSE
Ambérieu, Lagnieu, Pont-de-Lagnieu

DE GRENOBLE
Morestel, Montalieu

CARIBOU SPORT

GERANT : YVES GRASSET
90, GRANDE RUE DE LA CROIX ROUSSE
69004 - LYON TEL : 28-95-82

SKI

MONTAGNE

CAMPING

SPELEOLOGIE

QUELQUES EXEMPLES

Vêtements, Duvets - Fabrication HIMASPORT - DEMAISON

VESTE CLOISONNEE

T.38	205,00F	Capuchon 31,00F
T.Homme	205,00F	
1/2Patron	214,00F	
Patron	218,00F	
Gd Patron	232,00F	

VESTE NON CLOISONNEE ALPCAN 4 tailles 160,00F

DUVETS

Sarcophage	ALPCAN	non cloisonné	195,00F
		cloisonné	272,00 - 298,00F
	DEMAISON	closonné	306,00 - 339,00F

CASQUES DEMAISON 59,50F

CLAIE DE PORTAGE

MILLET AVEC SAC -	Gd modèle	231,00F
	Pt modèle	169,00F
BORSUMIJ		

NON PERSONNE NE PEUT VOUS PROPOSER
UN CHOIX DE MATERIEL COMPARABLE

60, RUE DE ROME
PARIS VIIIE

LA CORDEE

LE PREMIER ET LE PLUS ANCIEN SPECIALISTE
EN FRANCE DE *SPELEOLOGIE*

SPELEOLOGIE – CAMPING SAUVAGE
TENTES ULTRA-LEGERES – CANOE
KAYAK – MONTAGNE – SKI ...

DEMANDEZ
NOTRE CATALOGUE COULEUR – 52 PAGES.

DIETETIQUE & SPELEOLOGIE

François ACHIARY

- Sommaire -

I - CONSIDERATIONS GENERALES SUR LA DIETETIQUE SPELEO - TESTS

A - Aliments à éliminer

1 - l'alcool
2 - l'excès de viande
3 - le pain blanc
4 les margarines et les huiles industrielles
5 - le sucre blanc et les confiseries
6 - l'excès de cuisson

B - Aliments conseillés

1 - Tolérance des aliments nouveaux
2 - Quelques types d'aliments à introduire
a - l'huile
b - pain complet
c - céréales
d - Autres aliments

C - Quelques Tests

1 - boissons
2 - café soluble
3 - cassoulets traditionnels
4 - autres tests

D - Quelques conseils

1 - Ferments et Enzymes
2 - Les Vitamines
3 - Oligo-éléments
4 - Acides aminés

II - ESSAI D'APPLICATION AU COURS D'UN CAMP SPELEO

A - Période d'adaptation

1 - Ration journalière
2 - Répartition dans la journée
3 - Petit déjeuner
4 Déjeuner ou diner

B - Période d'effort

1 - Ration de progression et petit déjeuner
2 - Diner
3 - Ration d'entretien
4 - Boisson

C - Période de récupération

D - Listes possibles de repas

DIETETIQUE ET SPELEOLOGIE

Etant donné le développement constant des techniques, de la durée et de la difficulté des expéditions, le problème de l'alimentation spéléo ne doit pas être oublié sous peine de ralentir les expéditions, de les rendre moins sûres et moins agréables. Il doit se développer lui aussi méthodiquement, parallèlement à la spéléo sportive et scientifique actuelle.

Il n'est pas question d'établir ici une théorie exhaustive, de la meilleure alimentation possible. La seule subjectivité nous interdit de choisir entre deux aliments de gôut différent mais de qualité égale. Nous allons donner dans un premier temps des considérations générales sur l'alimentation et des compte-rendus de tests qualitatifs. Dans un second temps, nous préciserons comment nous avons, du point de vue de la diététique sportive, organisé un camp spéléo très intensif, en haute altitude.

I - CONSIDERATIONS GENERALES SUR LA DIETETIQUE SPELEO ET TESTS

Pour éliminer les aliments qui ne conviennent pas à une véritable diététique spéléo et conseiller ceux qui semblent adaptés, nous devons préciser un peu notre perspective en introduisant à côté de la valeur calorique d'un aliment (seule critère utilisé jusqu'à présent) sa valeur qualitative. L'aliment doit répondre à certains besoins : être une source d'énergie, permettre la reconstitution des cellules usées et l'entretien du potentiel énergétique. Il doit apporter à l'organisme tout ce qui est nécessaire à sa protection, son activité, sa réfection,

En vue d'une alimentation favorable, la qualité doit primer sur la quantité. La négligence de ce critère conduit à toutes les aberrations, à toutes les erreurs. L'indication de la teneur en protéines d'un aliment est donc sans valeur véritable si l'on considère pas la valeur qualitative de celle-ci.

De la même façon, les aliments chargés d'éléments toxiques ou générateurs de toxiques, et ceux qui sont dénaturés, déséquilibrés sont dangereux. Ex : la disparition de la silice et de beaucoup d'autres éléments extraordinairement riches par le blutage excessif des farines.

Il découle naturellement de ces considérations qu'on accordera, d'une manière générale, la préférence aux fruits et légumes consommés crus, aux céréales complètes sous toutes leurs formes, à certains produits et sous produits animaux tels que certaines viandes, miels, oeufs, lait.

A - ALIMENTS A ELIMINER

1 - L'alcool

Pour certains sa suppression présentant un trop lourd handicap spsychologique et un "coup bas" pour le moral, il ne sera toléré que sous deux formes :

- apéritif, le plus naturel possible (Muscat par exemple) exceptionnellement.

- vin de Bordeaux (tant pis pour les chauvin !) un verre par repas.

A titre d'information, il suffit de mettre en présence des vitamines et de l'alcool pour que ces premières deviennent inactives (ex. synthèse de la vitamine A par le foie à partir du carotène).

Ne pas oublier que le vinaigre est aussi de l'alcool.

2 - l'excès de viande

et surtout de certains morceaux chargés en toxines : foie, rognon, abats. Les aliments du règne végétal sont aussi riches en protides que la viande si on tient compte de leur qualité et de leur possibilité de dégradation en acides aminés par exemple. Donc manger de la viande de très bonne qualité, en manger peu, une fois par jour au maximum.

3 - Le pain blanc

C'est l'aliment moderne le plus typiquement dénaturé et inutile. Il est composé en majeure partie d'amidon et saturé de levures chimiques. Il n'a plus aucune valeur nutritive, il est complètement dévitalisé et contribue à la formation de nombreux gaz. En éliminant le son, on rejette 80 % du phosphore et du calcium ainsi que de nombreux ferments dont la présence est nécessaire à la transformation des éléments nutritifs et à certaines opérations de synthèse. De plus, le son est la partie la plus vitalisée. En éliminant le germe (de blé ou de seigle : situé entre l'embryon et l'amende) on supprime la vitamine B et des sels minéraux dont nous avons besoin (en spéléo particulièrement phénomène de deshydratation). Enfin, en ce qui concerne les farines employées, nous devons dire que pour les conserver, les fabricants y introduisent de très dangereux poisons (le Malatium par exemple). Donc de bonnes raisons pour se débarasser dans nos expéditions du pain blanc au demeurant très encombrant et malcommode.

4 - Margarines et huiles industrielles

Pour rejeter ces éléments, il nous faut comprendre le processus de fabrication de ces huiles.

Pour rendre l'huile "comestible", il faut y incorporer des huiles animales (suif, huile de baleine) ou végétales (colza) Celles-ci, pour se solidifier à une certaine température, doivent être traitées en présence d'un catalyseur (Nickel) dont il peut rester des traces dans le produit fini. Cette hydrogénation catalytique (servant aussi à éliminer les odeurs des suifs et autres composants) détruit certains acides (polyéthyléniques) indispensables à la formation des tissus, de plus, ce traitement à une température élevée, détruit la plupart des éléments vivants.

Donc encore un aliment générateur de fatigue pour l'organisme qui doit le neutraliser et le digérer.

5 - Le sucre industriel blanc et toutes les confiseries industrielles

Dans le sucre industriel blanc et les confiseries industrielles, beaucoup de substances sont absentes : enzymes, vitamines et certains sels minéraux. De plus, le sucre produit, par suite de modification dans l'intestin, de l'acide oxalique résiduel. Oxydé dans les muscles, cet acide doit être neutralisé par le foie ce qui est générateur de fatigue. Enfin le sucre est blanchi par certains produits toxiques autorisés.

Pour toutes ces raisons, on consommera du sucre de la façon la plus assimilable et la meilleure pour l'organisme : fruits, miel, sucre roux, etc...

6 - L'excès de cuisson

Pour transformer les aliments, des ferments et enzymes sont indispensables. Certains sont élaborés par les glandes digestives, d'autres sont fournis par les aliments eux-mêmes.

Donc; il faut se garder de la cuisson excessive (surtout type cocotte minute) rendant inutilisables certains acides aminés, ferments et enzymes et toutes les vitamines.

B - ALIMENTS CONSEILLES

Nous allons examiner maintenant les aliments qui mériteraient d'être introduits systématiquement dans notre alimentation spéléo.

I - Problème de tolérance des aliments nouveaux

Un premier problème se pose : celui de la tolérance et du changement d'alimentation. Par exemple, introduire de but en blanc la veille du départ de l'expédition à tous les repas, les céréales complètes, pourrait avoir des conséquences facheuses sur le plan intestinal et donc sur la "forme" pendant l'expédition. Il faudra aussi tenir compte des goûts de chacun pour adapter sa nourriture (on peut accommoder les céréales de multiples façons ; ex : semoule complète au lait et au confit de noisettes ou riz complet plus légumes, etc...) et commencer longtemps à l'avance une période d'adaptation progressive aux nouveaux aliments.

2 - Quelques types d'aliments à introduire

a) L'huile : la plus favorable est l'huile d'olive obtenue par simple pression à froid et sans solvants chimiques (éther de pétrole, sulfure de carbone, trichloréthylène) et non raffinée (perte des vitamines A et E) ; ex. huile Puget

b) Le pain complet : fabriqué à partir de farine complète avec un blutage maximum de 85 à 90 %. On le prendra fabriqué avec du levain car il contient des bactéries patéolythiques capables à partir des substrats azotés de libérer de précieux acides aminés dont des acides aminés lipotropes protecteurs de la cellule hépathique. De plus, le levain, grâce à la phytase, hydrolise l'acide phytique du son et le neutralise.

A signaler aussi, sur un autre plan que la pure diététique spéléo, que le pain complet de par sa forme et sa fabrication peut se caser aisément dans les sacs (il est rectangulaire et compact), se consomme en nettement moins grande quantité et se conserve jusqu'à dix jours sans durcir. Pour ceux qui, comme nous ont des camps de base en altitude avec un long portage à dos d'homme, c'est appréciable.

c) Les céréales : parmi l'ensemble des céréales, on put choisir : le blé ou ses dérivés (pâtes complètes etc....) le maïs, le soja, le millet, la semoule complète, le sarrasin, le riz surtout, les pétales de céréales très vite faites et accomodées comme la semoule ou le riz : au lait et au confit de noisettes, d'amandes (extrèmement riches) ou de caju. En ce qui concerne leur préparation, on peut aussi bien les cuire à l'eau ou au lait, où même les faire frire pour certaines préparations (beignets avec pétales de céréales plus oeufs, olives, oignons, champignons et différentes herbes, etc....).

d) Autres aliments : Nous avons, lors de nos différentes expéditions, introduit, pour notre plus grand plaisir d'ailleurs, d'autres aliments indispensables, tels que le miel de romarin ou de thym naturel, non chauffé et non traité, le lait tous les fromages, les oeufs, les fruits secs et tous les confits de fruits secs (particulièrement énergétiques et appréciés), tous les légumes pris le plus souvent possible crus, toutes les salades, sans oublier les aromates et les herbes à user et abuser thym, laurier, sarriette, fines herbes, gomazic, césame (extrêmement riches en vitamines), ail, persil aux propriétés thérapeuthiques excellentes (régulation intestinale).

En ce qui concerne la boisson, nous avons été séduits par le mélange de I/3 miel, I/3 jus d'orange, I/3 jus de citron, et aussi par la formule Vivanco moins agréable mais très énergétique et digérée sans travail (400 calories par paquet en divers composants solubles dans l'eau). "La Diététique chez Soi" BP 43 LYON PREFECTURE 69.

Dans les aliments spéciaux, mais nous y reviendrons plus loin, nous pouvons citer :

- les fruits secs, confits, jus de fruits ou de légumes de la chaîne de magasin "La Vie Claire". Dans cette même chaine ainsi que dans celle des "Aliments sains" : pain complet excellent et toutes céréales.

- le Sportix (en vente au "Vieux Campeur" et dans les maisons de diététique), le Vitalix et les produits spéciaux de la maison "Vitagermine" à Villenave d'Ornion 33, très bien étudiés et très riches, le Nahita : aliments complet (Maisons de diététique) utilisé en haute montagne, le Shak du laboratoire "Sopharga", Vivan du laboratoire " Viguerie", Alequil du laboratoire "Monbana", et l'hyperpratidine de "Guigoz" riche en protéines. Levure Maltée à "La Vie Claire", Plurinétarit au "Labo Spécia", Germaline.

C - Quelques tests

Il s'agit de tests de produits dont l'analyse ne figure pas sur le paquet contrairement aux céréales et autres produits diététiques.

1 - Boissons

Boissons à l'orange du commerce, ne contenat pas de colorants artificiels ni de conservateurs, mais avec une proportion faible de jus de fruit

Marques	% approximatif en jus d'orange	Prix (F) de la bouteille	Prix (F) du litre calculé
Fruité légérement gazéifié	I7	de I,38 à I,40	de I,38 à I,40
Oasis (Volvic)	30	I,80	I,80
Orangina	I3	0,98	I,2I

2 - Cafés solubles

Parmi vingt marques de cafés solubles non décaféinés, les meilleurs choix du point de vue économique semblent être les cafés solubles Beausnat et Forza, du point de vue gastronomique : Nescafé standard et Moccoma
Dans les cafés solubles décaféinés (octobre 7I) :

- Damoy lyophilisé : pas de résidu de solvants, 0,I3 % de caféïne; 8,46 F les I00 g fournis.

- Nescafé Standard : I PPM de dichlorométhylène, 0,I9 % de caféine, 6,62 F les I00 g fournis.

3 - Le cassoulet traditionnel

Quelque que soit la marque, la proportion de viande ne dépasse jamais 25 à 30 %. Le reste étant des haricots et de la sauce. Donc, pas trop d'illusions sur leur potentiel énergétique et leur qualité.

Parmi II marques de cassoulet ordinaire, le meilleur choix est : "Les Nouvelles Cigognes" : 27 % de viande et 4,35 F le kg fourni, et Forza : 26 % de viande dont 5 % musculaire et 4,25 F le kg fourni. Parmi I0 marques de cassoulet "supérieur" : Delpeyrat : 30 % de viande de qualité supérieure aux premières, et charcuterie 7,70 F le kg fourni.

4 - Autres tests

Pour les eaux minérales,,potages aux tomates, poissons panés surgelés, etc... d'autres tests très surprenants ont été faits et sont disponibles pour ceux que cela intéressent.

D - Quelques conseils

L'expérience nous montre qu'il faut soigner si possible en surface , la présentation des aliments. Les répercussions psychologiques et autres (sécrétion de salive, de sucs gastriques) sont très souhaitables.

En période d'efforts, on s'efforcera de manger les fruits en début de repas, à cause de leurs ferments favorables à une bonne digestion et de leur assimilation rapide et facile.

En camp spéléo, on utilisera de préférence, pour l'assaisonnements, le citron (riche en sels minéraux) pour remplacer le vinaigre alcoolisé. Le staphylocoque doré et le Bacille de la Tiphoïde ou de la Diphtérie ne résistent pas à 5 Mn de contact avec le citron. Raison de plus pour l'utiliser en masse.

A noter aussi la présence de pénicilline dans le Roquefort en plus de ses qualités nutritive.

1 - Ferments et Enzymes

Sans ferments et enzymes, il n'y a pas de digestion possible ; de plus, ils terminent la transformation des aliments, les orientent et les fixent.

Raison de plus, là aussi, pour manger beaucoup de crudités et ne pas faire cuire les aliments.

2 - Les Vitamines

Elles sont nécessaires à l'entretien de la vie.

Donc, il faut éliminer les aliments qui les détruisent :

l'huile minérale : Vitamine A

l'excès de blanc d'oeuf : Vitamine A

certaines conserves : vitamine C

riz poli blanc : vitamine B

En spéléo, nous insisterons sur un apport général de vitamines, et plus spécialement sur les vitamines A (acuité visuelle), B et C.

3 - Oligo éléments

Pour que l'aliment soit apte à renouveller les cellules usées, il faut des oligo-éléments. Par exemple : certaines substances minérales existent à l'état de traces : fluor, manganèse, iode sont indispensables. Donc, en spéléo particulièrement, il faut tenir à une grande variété de l'alimentation.

4 - Acide aminés

Sous l'action conjuguée des ferments et des sucs gastriques, pancréatiques, biliaires, intestinaux, les protéines alimentaires se décomposent en acides amimés. Toutefois; chaque variété de protéine ne contient pas tous les acides aminés connus (donc alimentation variée). Les céréales sont très riches en amino-acides, la viande également, etc...

On insistera surtout en spéléo sur une alimentation riche en cellulose (consistance des déchets), et à un bon équilibre de la flore intestinale mise à rude épreuve.

II ESSAI D'APPLICATION AU COURS D'UN CAMP SPELEO

On distingue trois période d'alimentation :

- période d'adaptation
- période d'effort
- période de récupération.

A - Période d'adaptation

Elle est très importante. C'est la façon dont elle sera menée qui permettra d'arriver à la condition .

Le besoin énergétique accru de cette première période nous permet de l'évaluer aux environs de 5.000 calories par jour.

1 - Ration journalière

Ration à 5000 calories

Lait	350 cc
Fromage	I20 g
viande ou équivalent	400 g
jambon	70 g
Pain complet	300 g
Céréales	700 g
Légumes verts	500 g
Fruits	400 g
Sucre	60 g
Miel	60 g
Beurre	50 g
Huile d'olive	40 g
+ aromates ETC..	

Quantité de boisson : 2 L 500 + sodium et potasium pour prévenir la déshydratation.

2 - Répartition souhaitable de la ration dans la journée

a) Petit déjeuner

Très copieux :

- Café ou thé + sucre : 8 morceaux
- Pain à volonté + beurre (minimum 30 g) + miel (60 g)
- Céréales = pétales de céréales, bouillies de blé aux fruits secs, semoule, riz, toutes complètes : I00 g + lait 350 cc + sucre ou miel (25 g)
- Fruit ou jus de fruit , I00 g
- Jambon de Parme, mais de préference de Bayonne : 70 g ou oeufs brouillés au bacon.

Boire entre les repas.

b) Déjeuner ou diner

- Légumes verts crus I00 g
- Viande ou équivalent (céréales) I50 à 200 g
- Céréales pesées cuites 400 g, légumes verts 200 g
- Fromage ou équivalent 60 g
- Fruit ou tarte aux fruits pris au début du repas I50 à 200 g
- Pain à volonté.

B - Période d'effort

C'est celle qui pose le plus de problème, car elle exige un encombrement et un poids réduits. Il faut, tout en respectant l'équilibre alimentaire, utiliser un emballage étanche et résistant aux chocs. D'autre part, souvent les nourritures habituelles ont du mal à "passer" pendant un effort prolongé. On veillera à s'alimenter très convenablement avant de rentrer,

et pendant "l'exploration à entretenir le potentiel énérgétique aux moyens de produits très assimilables et rapides.

De plus,il faut insister sur le pourcentage lipides en environnement froid et humide, sur la teneur protidique et éviter les surcharges hydrocarbonnées.

1 - Ration de progression et petit déjeuner

Lait concentré sucré	I75 g	
Biscuits soja complet	I20 g	
Fruits secs	60 g	
Fruits oléagineux	50 g	2200 calories
Miel	50 g	
Confit de noisettes	50 g	
Nescafé	5 g	
	500 g	

2 - Ration de diner

Jambon de Bayonne	70 g	
Fromage	50 g	
Pates complètes (blé, riz ou autres céréales)	I00 g	
Biscuit complet	60 g	I600 calories
Potage ou jus de fruit	40 g	
Miel	30 g	
Nescafé	5 g	
Beurre	20 g	
Semoule complète	I00 g	
	475 g	

3 - Ration d'entretien

Parmi les produits spéciaux déjà cités plus haut, on peut en prendre certains selon les gouts et les besoins. Ce sera une ration d'entretien du potentiel énérgétique ainsi qu'un complément lipidique.

On ajoutera un apport vitaminique complémentaire vitamine A (acuité visuelle), B et C. Dans le cas de descentes très longues (quelques jours), on apportera de 50.000 à I00.000 U I de vitamine A synthétique.

4 - Boisson

En règle générale, 2 L 500 à 3 L d'eau par jour auxquels on ajoute 5 g de sel et 2 g de gluconate de potasium (éléctrolyte).

C - Période de récupération

Si cette période doit durer plusieurs jours, le mieux est d'adapter à chacun la ration de récupération dont il a besoin (voir listes possibles de repas en annexe).

D - Listes possibles de repas (voir tableaux)

CONCLUSIONS

Cet essai, à completer, enrichir et critiquer, ne se veut qu'une approche la plus scientifique possible du problème et peut être un début de solution concrète originale. Nous avons essayé à partir de notre expérience (parfois pénible, parfois indigeste) de déterminer l'alimentation la plus adaptée possible à l'effort et à l'environnement souterrain.

EQUILIBREZ VOTRE ALIMENTATION

L'Alimentation quotidienne doit comprendre les groupes d'aliments suivants :

-LAIT et FROMAGES - I/4 de litre de lait peut être remplacé par :

- I20 g de lait concentré non sucré,
- 80 g de lait concentré sucré,
- 30 G de lait en poudre,
- 2 pots de yaourt,
- 4 petits suisses,
- 30 g de fromage à pâte dure,
- 50 g de fromage à pâte molle.

-VIANDES, PRODUITS de la pêche, OEUFS - -IOO g de viande peuvent être remplacés par :

- IOO g de POISSON,
- 2 oeufs,
- I/2 litre de lait,
- IOO g de céréales.

- ALIMENTS FÉCULENTS et PRODUITS SUCRES - IOO g de pain peuvent être remplacés par :

- 70 g de farine,
- 70 g de biscottes,
- 60 g de biscuits secs,
- 80 g de pain d'épices,
- 70 g de pâtes,
- 75 g de riz, de légumes secs,
- 350 g de pommes de terre.

) évidemment complet

- VEGETAUX FRAIS - Légumes et fruits -

- Etat cru,
- cuits.

- CORPS GRAS -

- BOISSONS -

- 2 litres par jour en moyenne
- eau,
- jus de fruits,
- boissons aromatisée.

A tout âge les règles de l'hygiène alimentaire demeurent valables.

EXPLORATIONS

CONTRIBUTION A L'ETUDE DU MONT REVARD (FECLAZ-PENEY) Savoie.

Henri PONTILLE
Spéléo-Club de Savoie

1 - Caractéristiques générales du massif
(voir SPELEOLOGIE-DOSSIERS N° 6 - 1972)

2 - Description des principales cavités

a) MONT REVARD

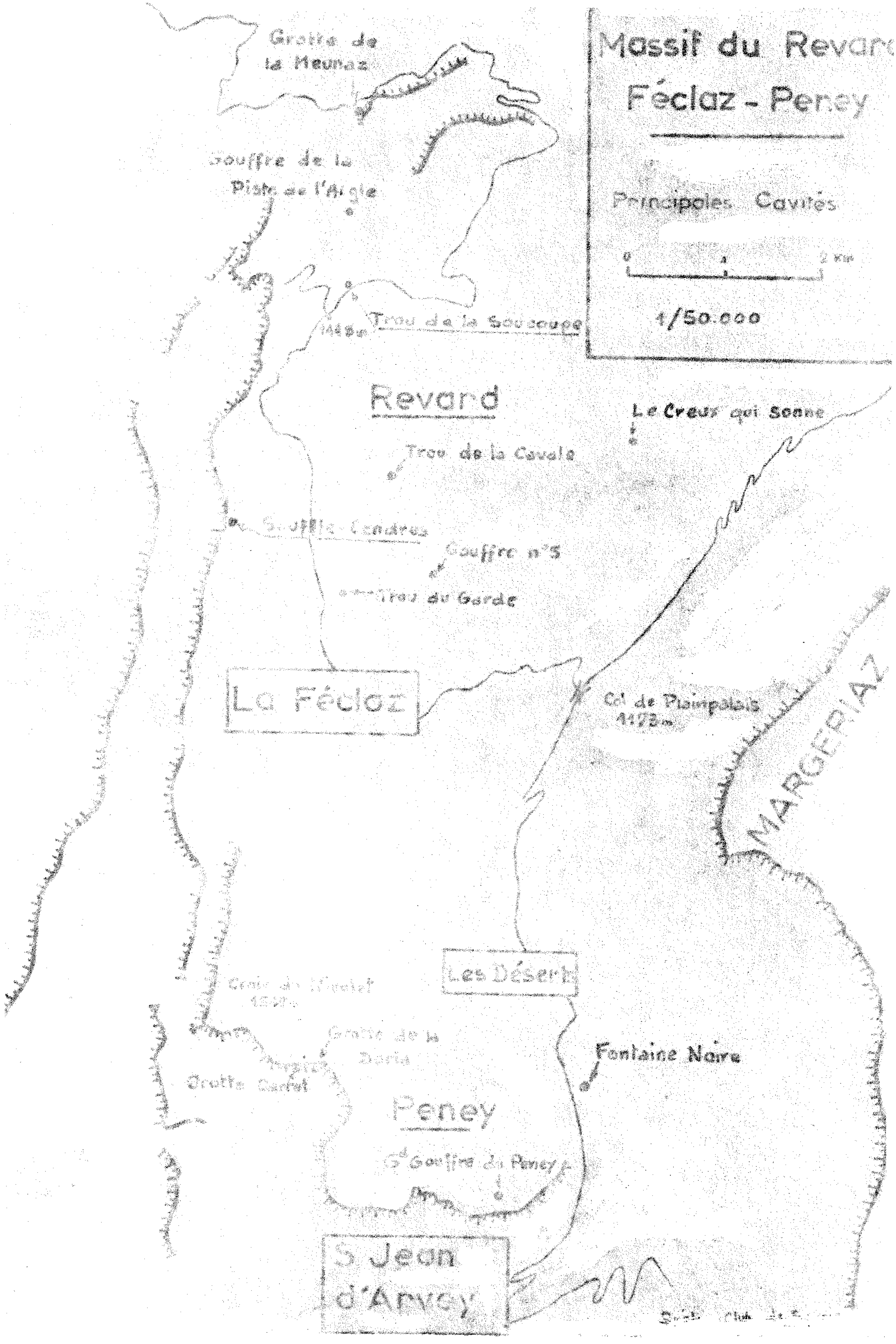
- Trou de la Soucoupe N°11
- Gouffre de la Piste de l'Aigle
- Resurgence et Grotte de la Meunaz N°16

b) MONT PENEY

- Gouffre du Trintanier N°48
- Grand Gouffre du Peney N°49
- Grotte resurgence de Fontaine Noire N°20

c) PLATEAU DE LA FECLAZ - CHARVETTE - NIVOLET

- Trou Souffleur N°5
- Trou de la Cavale N°63
- Trou du Garde N°64
- Grotte resurgence de la Doria
- Grotte Carret



Massif du Revard
Féclaz - Peney
Principales Cavités
0
1
2 Km
1/50.000
Grotte de la Meunaz
Gouffre de la Piste de l'Aigle
1448 m
Trou de la Soucoupe
Revard
Le Creux qui Sonne
Trou de la Cavale
Souffle-Cendres
Gouffre n°5
Trou du Garde
La Féclaz
Col de Plainpalais
1173 m
MARGERIAZ
Les Déserts
Grotte de la Doria
Grotte Carrel
Fontaine Noire
Peney
Gd Gouffre du Peney
St Jean d'Arvey

Contribution à l'étude du MONT REVARD

Féclaz-Peney. SAVOIE (suite)

Travaux du Spéléo - club de Savoie
présentés par H. Pontille

DESCRIPTION DES PRINCIPALES CAVITES.

Nous avons donné, dans la première partie de cette publication, les caractéristiques générales de l'ensemble du massif. Nous avons vu qu'il existait trois circulations souterraines différentes correspondant à des bassins versants bien déterminés. Nous allons donner ci-après la description des principales cavités connues à ce jour sur cet important massif.

a) Mont Revard :

Une douzaine de gouffres ont été explorés mais tous sont obstrués à plus ou moins grande profondeur par des éboulis. Seules cavités intéressantes :

Trou de la Soucoupe N° II - 884,08 - 82,32 - I430 m - hauterivien
Le Montcel (Savoie)

Exploré en I936 par R. GACHE. Le Trou de la Soucoupe a été ouvert accidentellement lors des travaux de la nouvelle route d'Aix les Bains au Revard. Après une descente verticale de 23 m. et un parcours difficile de 50 m en pente assez raide, on parvient à une énorme salle de I50 m de long et de 30 m de haut dans ses plus grandes dimensions. Le sol de cette salle est incliné de 30 ° en moyenne et de ce fait la partie la plus élevée doit se trouver à quelques mètres de la surface.

Ce gouffre visité à nouveau en I950 par M. TURREL d'Aix les Bains n'a pu l'être par nous en I959, un gros bloc obstruant le boyau à - 20 m. Une autre visite en I970 nous a permis de de constater, à notre grande stupéfaction, que le puits d'entrée était comblé aux trois quarts par des immondices et ordures ménagères.

Gouffre de la Piste de l'Aigle N° 42 - (Trévignin, Savoie)
883,95 - 83,I5 - I400 m - Valanginien.

Ce gouffre est situé sur le versant N du Revard, dans la combe descendant sur Pré-Japert et la Meunaz. Il est peu visible de 3 m de diamètre, au milieu de la piste de l'Aigle sur un promontoir rocheux . L'entrée se présente sous la forme d'un triple ouverture plus ou moins masquée par les feuillages. Le premier puits descend à - 20 m, mais le gouffre continue grâce à un deuxième puits en baionnette. Après désobstruction d'un bouchon d'éboulis à - 30 m (C. MUGNIER - B. CABROL le I6 Juillet I959) le puits se rétrécit pour déboucher sur une plateforme à - 55 m. De là partent une galerie fossile donnant accès à la base d'un grand puits remontant, non encore escaladé et un puit de I0 m de diamètre par I5 m de profondeur. A - 70 m de gros blocs soudés par la calcité colmatent le fond du puits.

Résurgence et Grotte de la Meunaz N° I6 - Le Moncel, Savoie
Résurgence = 884,09 - 84,II - 920 m Grotte = 884,I2 - 84,I0 - 940 m
Valanginien.

La résurgence est située I00 m au S.E. d'un pont que franchit la route N 5I3 Aix les Bains - Le Revard.

L'eau sort dans les éboulis et elle est captée au bénéfice des communes de Trévignin, le Montcel, Grésy pour l'alimentation en eau potable des villages avoisinants. Une galerie (I,20 m par I,20) a été creusée dans les éboulis jusqu'au rocher, mais l'eau sort du rocher à un niveau inférieur à celui de la galerie. Le débit de cette résurgence varie de quelques I/sec (été I962) à 3 m3/sec en période d'orages.

A 40 m au NE de la prise d'eau, au pied d'une petite barre rocheuse, on trouve une petite ouverture de grotte qui débite rarement. Un boyau étroit et argileux, désobstrué à I0 m de l'entrée, descent en pente très raide. Après avoir franchi une baignoire, on débouche au sommet d'un puits de 8 m dont le fond est colmaté par de l'argile et des éboulis.

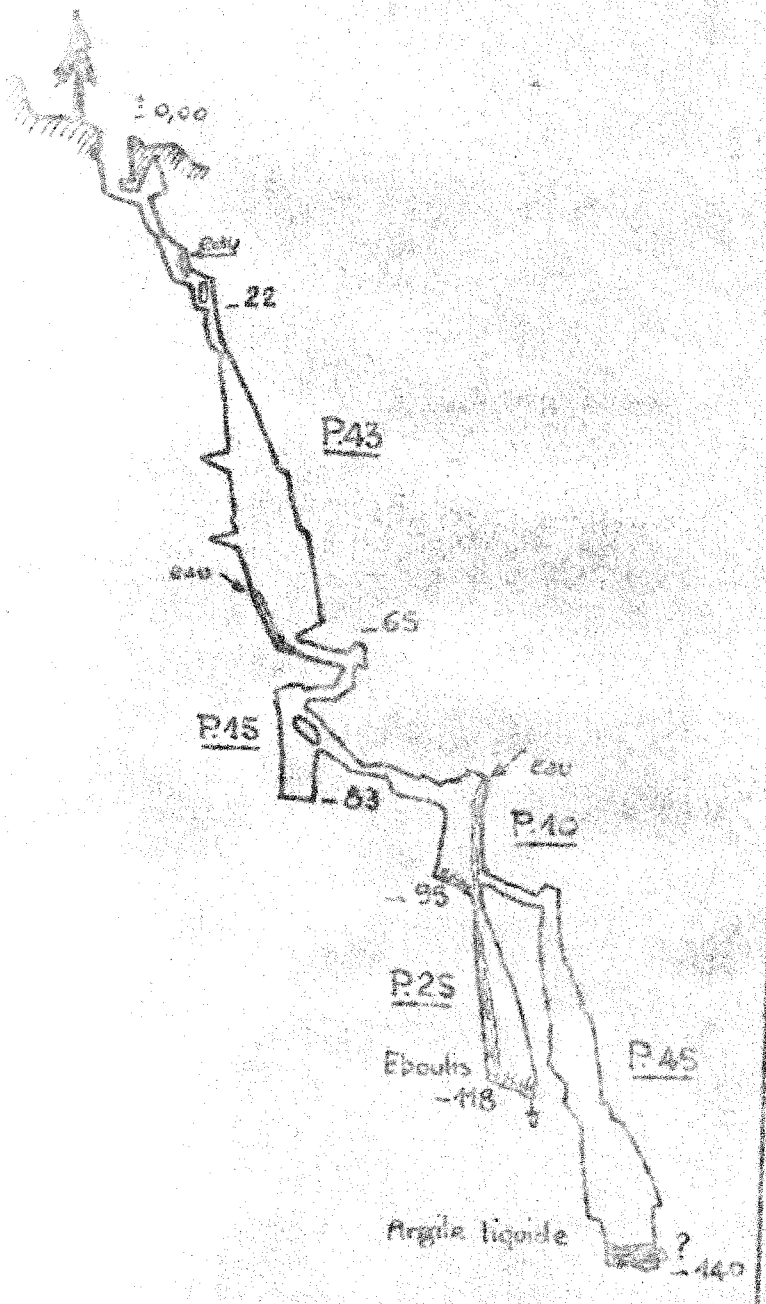
En remontant une coulée stalagmitique on arrive devant un bassin siphonnant, faiblement alimenté. Il est possible de désarmorcer cette voûte mouillante avec un simple tuyau d'arrosage. Une vaste galerie remontante lui fait suite. Sur le plancher très érodé on peut remarquer quelques marmites de géants, sur les parois subsistent quelques plaquages argileux, témoins d'un remplissage glaciaire; à la voûte quelques arrivées d'eau impénétrables.

La galerie se divise ensuite en deux parties :

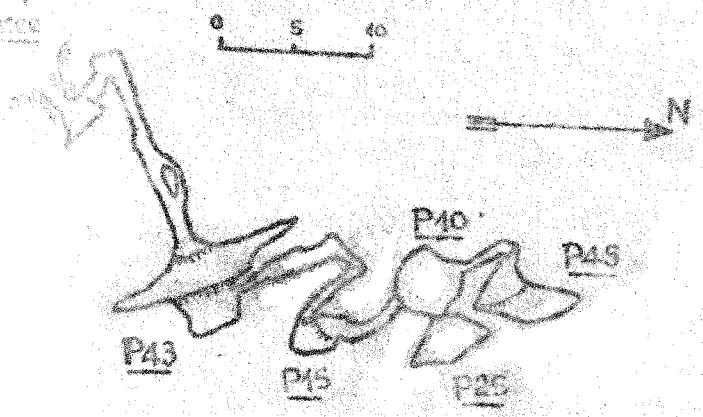
- la branche remontante fossile se réduit à un boyau à demi colmaté par de la moraine.

- La branche descendante prend l'aspect d'une diaclase dont les parois recouvertes d'argile témoignent d'une mise en charge.

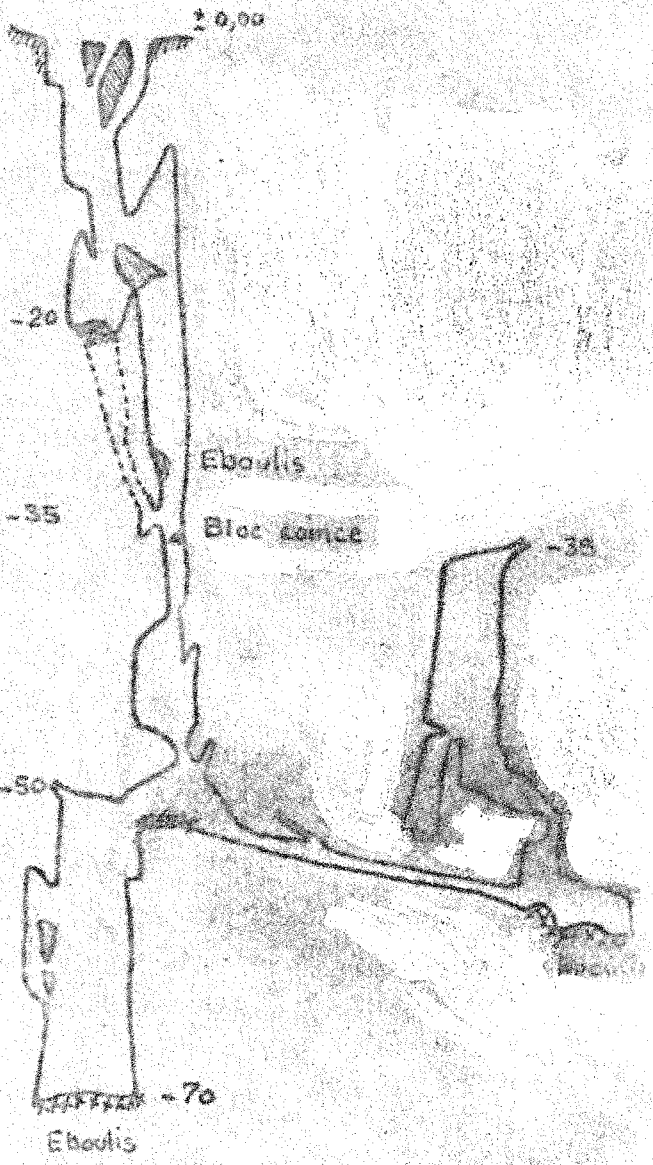
GRAND GOUFFRE DU PENEY n°49



Vue en plan



GOUFFRE PISTE DE L'AIGLE n°4



Elle se termine par un puit de IO m, étroit et encombré de gros blocs au travers desquels nous n'avons pu nous faufiler.

Nous pensons que ce réseau est le trop plein de la résurgence de la Meunaz et par ce biais nous espèrions rejoindre le réseau, actif. Un dynamitage permettrait peut être d'effectuer cette jonction.

b) Mont Peney :

Fortement boisé, les pentes de ce massif offrent un lapiaz vieux, cahotique, présentant peu de cavités. La limite de la forêt et de l'alpage forme une gouttière déversée à l'E - en direction de la résurgence de Fontaine noire - et au fond de laquelle on observe plusieurs pertes impénétrables. La base des falaises de Mt Peney, dominant le village de St Jean d'Arvey, n'offre que trois cavités sans importance.

Sur le plateau, il faut noter :

Gouffre du Trintanier (N° 48)- 885,78 - 73,IO - I250 m - urgonien St Jean d'Arvey (Savoie)

Descendu par P. CHEVALIER en I938, ce gouffre dont l'entrée est recouvert en partie par une dalle inclinée, n'était qu'un puits de 25 m colmaté par éboulis. L'agrandissement d'une étroiture verticale nous a permis de descendre un deuxième puits de 25 M. Mais le fond est bouché par les éboulis provenant de la base du premier puits.

Grand gouffre du Peney (N° 49) - 886,IO - 73,I2 - I2IO m - urgonien - St Jean d'Arvey (Savoie)

Située dans la zone forestière D, l'entrée de 4 m par I m est peu visible et de ce fait difficile à trouver.

Au fond du puits d'entrée de 5 m de profondeur, une étroiture que nous avons agrandie permet d'accéder à une galerie en forte pente aboutissant à une plateforme d'éboulis (-22 m). Une deuxième désobstruction nous a permis de dégager l'orifice d'un puits de 43 m de profondeur coupé de ressauts à - 20 et 30 m. Au fond, une galerie assez spacieuse butte, au bout de quelques mètres sur une étroiture qui se poursuit par un couloir bas aboutissant à un puits de I5 m dont le fond est colmaté.

En passant au dessus de ce puits, sur un pont rocheux et argileux on atteint après un ressaut de 2 m l'orifice d'un autre puits de IO m. Un passage étroit entre les blocs éboulés au fond de ce puits permet d'accéder à une autre verticale de 25 m colmatée par un important éboulis au travers duquel s'infiltre un filet d'eau. Au fond du puits de IO m, un méandre très étroit permet, après un parcours extrèmement difficile, d'atteindre le bord du puits terminal de 45 m de profondeur. Un bouchon d'argile semi-liquide colmate entièrement le fond à -I40 m.

Grotte résurgence de Fontaine Noire (N° 20) 887,00 - 74,2I - 7IO m hauterivien - St Jean d'Arvey (Savoie)

Cette résurgence a fait l'objet de deux captages : le premier, extérieur, servait autrefois à alimenter une scierie située 30 m en contrebas, le deuxième - à l'intérieur de la grotte - prélève 6 L/sec. pour l'alimentation en eau potable de la commune de St Jean d'Arvey.

L'entrée, fermée par une grille, donne accès à une galerie remontante, en forte pente, qui débouche après un parcours rectili gne de 50 m dans une faille. On emprunte cette dernière sur une centaine de mètres, mais son parcours est assez difficile car la partie inférieure est noyée ou jalonnée de marmites.

A 200 m de l'entrée on quitte cette faille par une galerie sensiblement parallèle à la galerie d'entrée, mais rapidement une voûte mouillante arrête toute progression.

Pour tenter de désarmorcer le siphon nous avons entrepris de faire baisser le niveau du plan d'eau en creusant une tranchée dans le seuil rocheux. Par dynamitages successifs nous avons réussi à faire baisser le niveau de un mètre, mais malheureusement celà n'a pas été suffisant.

Le débit de cette résurgence varie de 25 l/sec. à 3 M3/sec. en période de crues; il est curieux de constater que les dimensions de la galerie ne sont pas en rapport avec le débit de la rivière.

Il doit certainement exister au delà du siphon des galeries fossiles plus vastes dont le débouché à l'extérieur a dû être colmaté par de la moraine.

c) - Plateau de la Féclaz - Charvette - Nivolet

C'est sans nul doute la partie la plus intéressante, au point de vue spéléologique, de l'ensemble du massif, bien qu'aucune cavité n'ait permis à ce jour de rejoindre le réseau actif de la résurgence énorme de la Doria.

Il faut considérer d'une part les pentes de l'anticlinal du Mont du Nivolet (forêt de Charvette) et d'autre part, le plateau de la Féclaz qui se prolonge au N par la Montagne de la Cha et la forêt du Revard.

Dans la forêt de Charvette les cavités sont peu nombreuses. Ce sont pour la plupart des gouffres sans intérêt dont le fond est colmaté par des éboulis. La désobstruction du Trou souffleur N° 65 situé dans le prolongement de la Doria, s'est terminée sur un méandre impénétrable.

Le plateau de la Féclaz et la forêt du Revard ont révélés une trentaine de cavités. Seules, les trois décrites ci-dessous présentent un intérêt. Mais il est curieux de constater qu'à un certain niveau donné (I325 m d'altitude) on bute dans toutes ces cavités sur des méandres impénétrables. Seul le courant d'air nous indique une continuation certaine.

Trou souffleur N° 5 : 885,050 - 79,340 - 1360 m urgonien - Les Déserts (Savoie)

Ce gouffre dont l'entrée mesure 4 m par 3, s'ouvre 20 m au NW du chemin de la "Teppe de la Cha"

Puits d'entrée de 7 m suivi d'un ressaut de 3 m et d'un éboulis descendant à - 20 m dans une belle galerie large de 2 m et haute de 5 m.

A - I5 m, un déblaiement de l'éboulis a permis de découvrir le sommet d'un méandre avec violent courant d'air. Puis l'agrandissement d'une étroiture permit d'atteindre 5 m plus loin, le départ d'un puits de 20 m. Ce dernier aboutit dans une galerie concrétionnée dont l'amont se termine par une vasque d'eau. Au pied de l'échelle, un petit méandre conduit au fond d'un puits de I3 m. (fond argileux, bassin de décantation). Un autre méandre et un puits de IO m permettent d'atteindre le fond de la cavité à - 65 m. De là, un méandre fort étroit aboutit quelques mètres plus loin à la base d'un puits remontant colmaté par de l'argile et des blocs.

Trou de la Cavale N° 63 : 884,63 - 80,42 - I380 m - urgonien - Les Déserts (Savoie)

Ce gouffre s'ouvre en bordure du sentier, à mi-chemin entre le point coté I37I (Larcoutier) et le point I360.

L'entrée se présente sous forme d'une diaclase de 3 m de largeur dans laquelle on peut descendre aisément jusqu'à - IO m Dans le fond sont accumulés branches et rochers

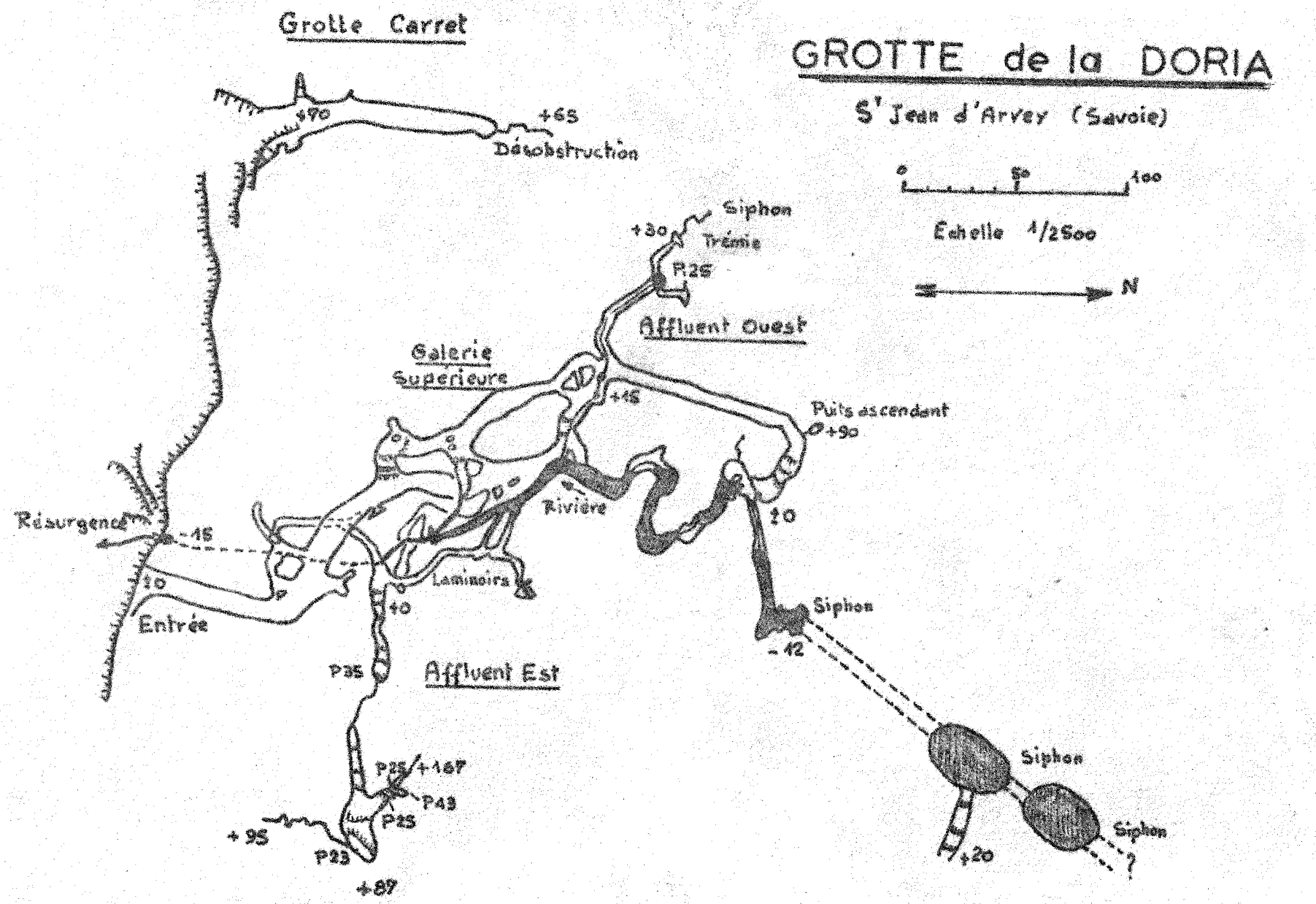
En I969, une désobstruction permet de dégager un passage donnant accès à une galerie descendante. Après avoir franchi un passage bas, on arrive dans une zone encombrée de blocs.

A droite, un puits de 3 m suivi d'un ressaut nous conduit devant un départ de méandre impénétrable.

Tout droit, on arrive dans une salle spacieuse de 2I m de hauteur. Un ressaut de 3 m permet d'atteindre un balcon d'où part un puits de 20 m.

A la base de ce puits on trouve, à l'amont, un méandre comportant une étroiture très difficile à franchir ; puis le méandre s'élargit et se termine devant une importante trémie.

A l'aval, un méandre avec étroitures délicates débouche sur un puits de 7 m situé dans une nouvelle salle. Au fond, une lucarne de I5 cm de diamètre laisse passer le courant d'air (27/I2/70). Une désobstruction serait possible mais le franchissement des étroitures pose de sérieux problèmes. Prof. -54 m - Dével. I85 m.


Grotte Carret
GROTTE de la DORIA
S' Jean d'Arvey (Savoie)
0
50
100
Echelle 1/2500
N
-70
+65
Désobstruction
+30
Siphon
Trémie
R25
Affluent Ouest
Galerie
Supérieure
+15
Puits ascendant
+90
Rivière
-20
Résurgence
-15
-10
Entrée
Laminoirs
-10
Siphon
-12
P35
Affluent Est
P25
+167
P43
P25
+95
P23
+87
Siphon
Siphon
?
+20

Trou du Garde N° 64 : 884,200 - 79,080 - I360 m - urgonien - Les Déserts (Savoie)

L'entrée de ce gouffre est située à 200 m à l'E de la route Féclaz /Revard, au niveau de la barraque de cantonnier à la sortie de la Féclaz. Entrée peu visible de I,50 m. par I m située dans la coupe de bois Y.

Un puits de 22 m aboutit dans une belle galerie fossile. Celle-ci est obstruée, à l'amont, par une trémie. L'aval donne sur quelques tronçons de galerie taillés dans le même joint de states et sur un méandre fossile obstrué par des blocs. Une désobstruction de 4 heures a permis de descendre un puits de 9 m par 3 m de diamètre. Au fond, on retrouve le méandre large de I5 cm et profond de I5 m. Un net courant d'air y pénétre.

Profondeur maxi. - 50 m - Développement : 240 m.

Grotte - Résurgence de la Doria : 884,240 - 74,280 - IOI5 m - Urgonien - St Jean d'Arvey (Savoie)

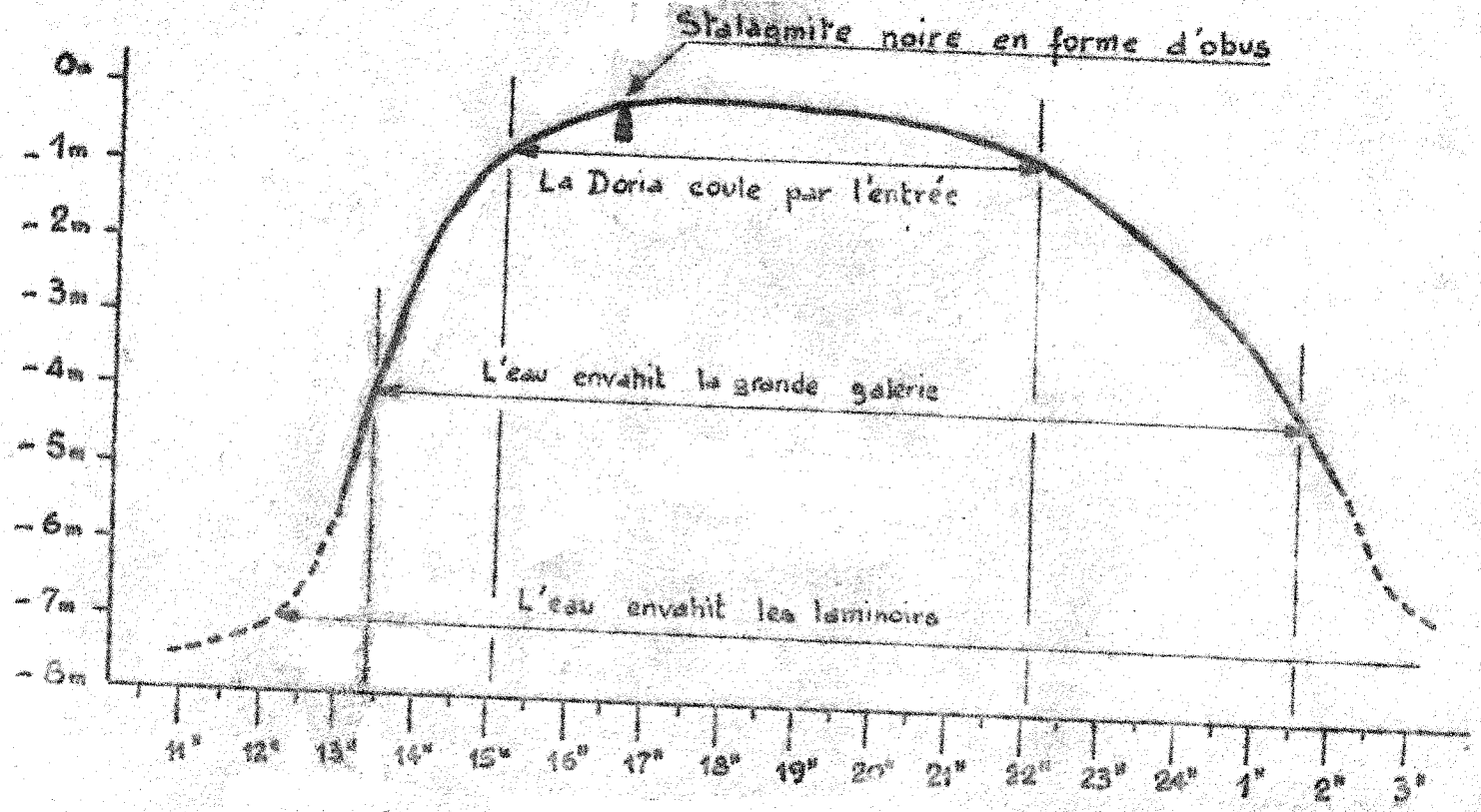
Cette grotte, visible de fort loin, est située au dessus du village de Lovettaz, dans la falaise bordant la forêt de Charvette. Pour atteindre l'entrée, on emprunte le sentier qui monte au col de la Doria, puis à mi-chemin on prend à contre sens un sentier avec vires faciles qui arrive au dessus de l'entrée. Cette grotte comprend :

a) un étage fossile à l'W, formé de vaste galeries concrétionnées avec des regards sur la rivière et donnant accès au lac terminal. Cette galerie est coupée perpendiculairement par l'affluent W, arrivée d'eau peu importante qui peut être remontée sur 70 m. En Juillet I969,un passage fut ouvert dans la trémie qui nous avait arrêté auparavant. Le niveau du siphon situé derrière put être abaissé de 7 m grâce à des tuyaux, mais cela n'était pas suffisant pour pouvoir passer.

En Août I972, en employant une moto-pompe à essence nous avons atteint le point bas du siphon à - 9 m. Ce siphon est alimenté par un ruisseau de I l/sec. provenant d'un deuxième siphon situé 3 m plus loin et I m plus haut. Par le même procédé nous avons fait baissé le niveau de I m mais faute de tuyau et de temps nous avons dû abandonner, la conception de l'opération étant également à revoir.

b) Un étage inférieur, actif à l'Est, où coule la rivière. Elle peut être descendue en canot sauf à l'extrême aval où elle s'engage dans des laminoirs impénétrables pour réapparaitre au jour, I5 m au dessous de l'entrée. En période d'orages ou en période de fonte des neiges, les étroitures n'arrivant pas à écouler tout le débit, la grotte se met en charge et l'eau ressort par l'entrée.

A l'amont les réseaux actifs et fossiles se rejoignent en une galerie unique et l'exploration a été stoppée sur un lac terminal siphonnant, soit à 400 m de l'entrée. Ce plan d'eau est très important et profond (-I2m).



GROTTE de la DORIA

Variation du niveau de l'eau (25-5-1970)

Il s'agit d'une crue provoquée par la fonte des neiges, crue observée simultanément dans la diaclase Est et à l'entrée de la grotte.
Le niveau 0 m correspond à l'entrée de la grotte.

Plusieurs plongées ont été effectuées par les membres du G.R.P.S. de Lyon de 1966 à 1969 et par M. BETEMPS du Spéléo Club de Savoie.

Ier siphon :

Une galerie de 2 m de haut s'ouvre à 12 m de profondeur et se dirige vers le NE. Dalles éboulées au fond (probablement contact Urgonien-Hauterivien) A 50 m du départ et sur la gauche, cloche de 8 m de diamètre. A 70 m, on débouche dans un lac à parois verticales de 30 m de long par 15 m de large. Dans la paroi de gauche, à 10 m du deuxième siphon, une diaclase a été remontée sur 20 m de dénivellé et se poursuit au delà.

2ème siphon :

Descend à - 6 m où il faut franchir un passage bas. Au bout de 10 m, on débouche dans une salle inondée plus grande que la précédente.

3ème siphon :

non plongé.

c) - L'affluent Est : Le Réseau de la Colère se développe en rive gauche de la rivière souterraine. L'exploration de ce réseau constitue une véritable performance. En effet, plus de 150 m de puits pour la plupart surplombant, ont été remontés en escalade artificielle (spits). A + 167 m un méandre remontant se termine obstrué par des blocs, à 23 m sous la surface du plateau.

Régime des crues

Après 24 heures de pluie continue ou au printemps jusqu'à mi-juin, selon l'enneigement du plateau, la Doria crache par l'entrée supérieure. Celà provient de la résurgence inférieure qui limitée par des étroitures, ne peut écouler tout le débit de la rivière provoquant ainsi la mise en charge de tout le réseau, inférieur au niveau de la grande entrée.

En période de fonte de neige, l'eau commence à inonder les galeries inférieures à partir de 12 heures et à 15 h 30 la mise en charge (15 m) est complète. La galerie d'entrée devient alors siphonnante. La décrue, plus lente que la montée des eaux, s'amorce vers 19 h. et devient plus rapide à partir de 22 h. mais la grotte n'est pénétrable qu'à 24 h.

Une courbe sur la variation du niveau de l'eau dans cette grotte a été faite par R. DURAND le 25 Mai 1970.

Accidenté, alors que l'eau commençait à envahir le réseau inférieur, il fût bloqué pendant 15 heures dans ce réseau. Blessé à la cheville, il pût néanmoins, en attendant l'équipe de secours, noter tous les quarts-d'heure la montée des eaux, l'étalement puis la décrue. Bloquée devant l'entrée, ce n'est qu'à 24 h que l'équipe de secours pût pénétrer dans la grotte en canot pneumatique.

Conclusion :

A l'heure actuelle la grotte a été fouillée à un tel point que l'espoir de contourner le siphon terminal devient très faible. Seuls le pompage du siphon de l'affluent W et la désobstruction de la Grotte Carret nous apporteront peut être quelques possibilités nouvelles.

Grotte Carret : 884,07 - 74,29 - I050 m - Urgonien - St Jean d'Arvey (Savoie)

Cette grotte est située I80 m à l'W et 35 m plus haut que l'entrée de la grotte de la Doria. A un vaste porche haut et large de 20 m fait suite une galerie de I00 m légèrement descendante et se dirigeant parallèlement au réseau de la Doria. Le plancher formé d'argile sèche, de blocs et de moraines rejoint progressivement la voute. Tout laisse croireque cette grotte est l'ancienne résurgence de la Doria. Elle constitue donc un excellent moyen pour contourner le siphon terminal et accèder à la suite du réseau.

C'est pourquoi, toutau fond de la grotte Carret, une importante désobstruction a été entreprise. Commencée en I959 par Mr. BACHETTA (I), cette désobstruction fut continuée épisodiquement par les membres su Spéléo-Club de Savoie. Cela représente un travail dur, long et fastidieux .A l'heure actuelle, un boyau d'une cinquantaine de mètres a été creusé. Seul l'interstice, entre la voûte et le remplissage argileux par lequel souffle parfois un violent courant d'air, nous incite à continuer cette désobstruction Dans cette grotte des fouilles archéologiques importantes ont été faites par le Dr Jules CARRET (I844 - I9I2), docteur en médecine ancien député de la Savoie.

"Depuis l'époque fort ancienne où la Doria a cessé d'y couler, la grotte a été fréquentée par l'homme ou par les animaux sauvages. Elle semble avoir été habitée à toutes les époques, sauf durant la majeure partie de l'époque glaciaire. On trouve, en effet dans le sold de la grotte, à tous les niveaux, si ce n'est dans les terrains qui répondent à la grande extension des glaces, une abondance d'ossements hymains (un squelette masculin presque complet de la race de Cro-Magnon) et d'ossements d'animaux parmi lesquels le grand ours des cavernes, l'hyène, le renne et les animaux actuels. Les terrains supérieurs aux terrains glaciaires n'ont donné nombre d'ossements et d'instruments, depuis les silex et les sculptures de l'époque magdalénienne jusqu'aux bronzes et aux fers de l'époque romaine et du moyen âge." (2)

Pour connaître l'épaisseur du remplissage, le Sr. CARRET fît creuser un puits au niveau de l'entrée de la grotte et atteignit le sol rocheux à - 22 m. Un autre sondage au fond de la grotte fut arrêté à 6 m de profondeur sans avoir atteint le rocher.

Travaillant six mois par an dans cette grotte, il fît construire une maison adossée à la paroi d'entrée, ainsi qu'une table et banc de maçonnerie, encore en assez bon état actuellement; seule, la maison fut détériorée par un obus allemand tiré du fond de la vallée en I940.

Conclusions :

Près d'une soixante de cavités ont été explorées sur l'ensemble du massif du Mont Revard -Féclaz - Nivolet - Peney. Mais les chances de rejoindre l'un des réseaux actifs à partir du plateau sont de plus en plus faible, la prospection étant fortement avancée. Seules, des désobstructions importantes dans des grottes situées en falaises (grotte Carret - Meunaz) pourraient peut être nous apporter des éléments nouveaux.

(I) Père de notre camarade mort dans la Tanne aux Enfers en I965

(2) Extrait du testament du Dr J. CARRET, déposé en la mairie de Chambéry.

BIBLIOGRAPHIE

R. GACHE - Spélunca I936 N° 7 - p I3,I4

P. CHEVALIER - Explorations dans les Alpes de Savoie et du Dauphiné. Spélunca I937 - N° 8 - P. 90

P. CHEVALIER - Exploration dans les Alpes de Savoie et du Dauphiné Trav. Scient. du C.A.F. - I942

Chambery le 22 Janvier I973

INFORMATIONS C.D.S. RHONE

LES SORTIES COMMUNES DU C.D.S.R.

- Le Trou du Glaz 1972 — Pierre RIAS
- Le Trou du Glaz 1968 — Roger LAURENT, Clan des Tritons
- Reflexions sur les sorties communes — Roger LAURENT

LES REUNIONS DU COMITE DIRECTEUR

- Réunion du 24 Avril 1973

LES SORTIES COMMUNES DU C.D.S.R.

Le Trou du Glaz 1972

- Pierre RIAS -

En Septembre I97I, le C.D.S. organisait une expédition au Gouffre BERGER. Cette expédition tronçonnée en trois week-end voyait les spéléos du Rhône s'unir dans l'organisation et la réalisation d'un gros projet qui était d'aller au fond de ce Gouffre en le faisant connaître à un maximum de spéléos.

En I972, les Spéléos du Rhône manifestent l'intention de voir se renouveller le même genre d'expérience. Nous choisissoons en accord avec le clan des Tritons (E.D.F.) les réseaux de la Dent de Crolles. Ceux ci rassemblent toutes les conditions propices à une sortie intéressante avec de nombreux participants.

PREPARATION

I - EQUIPEMENT

Le Groupe URSUS sous l'impulsion de son président, J. PEGUY complète les équipements au Guiers Mort.

Le I5 Octobre I972 : Equipement et balisage de la traversée Trou du Glaz - Guiers Mort.

Participants : G. Babenko - R. Laurent (Tritons) P. Rias et X. Turin (Vulcain)
T.P.S.T. : I2 Heures

Le 20 Octobre I972 : perfectionnement des équipements et expérimentation du balisage

Participants : P. Rias (Vulcain) M. Siméon (Aven)
T.P.S.T. : 6 heures

2 - DESEQUIPEMENT

Du Glaz au réseau des Français par les équipes II et I2 lors de la sortie.

Du réseau des Français au Guiers par les clubs : A.S.N.E. URSUS - C.S. FAC - TRITONS -

T.P.S.T. : 6 Heures

DEROULEMENT DE LA SORTIE

Une circulaire préparatoire, diffusée à tous les clubs du C.D.S. précisait les lieu, date et buts de la sortie, les difficultés rencontrées pour chaque traversée, le matériel personnel indispensable, le matériel collectif à emporter par chaque équipe.

Pour faciliter la progression et augmenter la sécurité :

- chaque équipe devait se munir d'une corde de 70 m; d'un nécessaire à spit, d'un schunt et de carbure.

- chaque équipe possédait une liste des difficultés rencontrées au fur et à mesure de la progression.

- en cas de doute sur le chemin à suivre, l'équipe en difficulté devait rester sur place et attendre l'équipe suivante mais aucune n'a eu à suivre cette consigne.

PARTICIPANTS

Equipe N° I	R. LAURENT	TRITONS	
	P. BOUVET	G.S. FAC	
	J. MATHIEU	G.S. FAC	T.P.S.T.
	J. GIBERT	G.S. FAC	I2 H env.
	P. RICHOUX	G.R.E.S.S.	
Equipe N° 2	G. PROTAT	VULCAIN	
	M. ALAUZET	"	T.P.S.T.
	X. FRANC	"	
	J. LOPEZ	"	8 H env.
Equipe N° 3	L. JAMBON	ENFER	
	COLLOVRAY	"	T.P.S.T.
	J.C. ARNAUD	S.C.L.	9 H env.
	M. CHENEVIER	"	
	H. LAYES	"	
	G. SERRET	A.S.P.A.R.	

Equipe N° 4	M. ALLARD	S.C.L.	
	BERNARD	"	T.P.S.T.
	JOUVE	"	9 h env.
	A. PERRON	"	
	QUENTIN	"	
	CASSA	"	
Equipe N° 5	J.C. MAIGREY	AVEN	
	R. POULET	"	T.P.S.T.
	P. RACINE	"	
	J.P. RUDY	"	8 h env.
	L. FAYOLLE	"	
	H. BONIN	E.E.S.V.	
Equipe N° 6	J.P. DEMAUGE	E.E.S.V.	
	E. DEMAUGE	"	T.P.S.T.
	P. HAMELIN	"	IO h env.
	D. BOUCHARINE	S.C.V.	
	P. LAILY	"	
	M. GRON	"	
Equipe N° 7	M. DENIS	E.E.S.V.	
	J.Y. VERGNAIS	"	T.P.S.T.
	L. VERCHERE	"	IO h env.
	A. PACAUD	S.C.V.	
	A. MEYSSONNIER	"	
	P. CLAVEYROLAS	"	
Equipe N° 8	E. CHEILLETZ	VULCAIN	
	X. TURIN	"	
	P. MERCHEZ	"	T.P.S.T.
	B ORSOLA	"	IO h env.
	C. MAROUX	"	
	C. BOSSE	"	
Equipe N° 9	F. PELISSIER	AVEN	T.P.S.T.
	BALANDRAUX	S.C.L.	IO h env.
	BALANDRAUX	"	
Equipe N° IO	MANCONE	S.C.L.	
	M. BUGNET	"	T.P.S.T.
	G. SAVOYE	"	
	JAUNEAU	"	II 30 env.
	G. THOLLET	"	
	J. RODRIGUEZ	G.S. GIVORS	
	M. SCHMIDT	G.S. GIVORS	

Equipe N° II

Déséquipement en traversée du puits SOUTY à la sortie du Guiers

M. BILLOUX	S.C.V.		
T. LACROTTE	S.C.V.	T.P.S.T.	I5 H env.
P. LACROTTE	S.C.V.		
C. RODRIGUEZ	G.RE.S.S.		
"COPILOU"	"		
A. GRESSE	S.C.V.		

Equipe N° I2

Déséquipement du puits LABOUR à l'entrée du Trou du Glaz en remontant.

P. RIAS	VULCAIN		
X. FRANC	VULCAIN	T.P.S.T.	2 H 45

Permanence de nuit "Soupe chaude"

Marie Thérèse SIMEON	AVEN
Marie Françoise MAIGREY	AVEN
Thérèse MEUNIER	AVEN
Georgette BISSARDON	AVEN

Autres participants

Françoise RIAS + progéniture	VULCAIN
M.F. PROTAT + "	VULCAIN
Martine RUMY	AVEN
Josiane WARIN	S.C.L.
Odile BAISE	G.R.E.S.S.
Remy SOUPET	G.R.E.S.S.
Nicole MATHIEU	G.S. FAC
J.P. ROY + famille	TRITONS
Henry GIBERT	G.S. FAC
Gilles BABENKO	TRITONS
Michel LETRONE	TRITONS
Jacqueline LETRONE	TRITONS

CONCLUSION

Cette sortie, par le nombre des participants, par l'ambiance du repas qui a suivi l'exploration, par le moral des gens devant la tempête de neige, cette sortie est encore une réussite à mettre à l'actif de notre C.D.S. Mais tout ne va jamais parfaitement bien et il y a lieu de faire quelques critiques.

Nous n'avons pu mélanger les spéléos des clubs comme nous l'aurions voulu, celà pour des raisons d'heure d'arrivée sur le terrain et d'horaire de départ dans la cavité. Heureusement des contacts ont été établis durant l'exploration.... quelques petites attentes.... et durant le repas pris en commun dans la froidure.

La traversée, Trou du Glaz - grotte Annette n'a pu avoir lieu (Les spéléos succeptibles de la faire et d'emmener d'autres personnes préféraient faire l'autre traversée). Si ce n'était pas l'objectif le plus important, certains participants étaient venus pour celà. Il faut donc regretter ce manque d'organisation des clubs.

De nombreuses cordres ont eu à souffrir du manque d'attention, et cela malgré les consignes. En effet, nous avons trouvé des cord es posées à coté des tapis de protection en caoutchouc. Cette négligeance pouvait être dangereuse et le résultat à fait que 8 coupures intégrales de la gaine ont été relevées sur les cordes de Ø IO mm équipant les différents puits.

Enfin, il faut constater qu'à l'heure où nous commençions à nous faire du soucis pour la dernière équipe, retardée dans le déséquipement, il ne restait sur le terrain que des spéléos "rares et fatigués" Que serait-il passé s'il avait fallu intervenir ? Si d'autres expéditions sont encore organisées, il faudra se souvenir que tout le monde doit participer et celà jusqu'au bout des objectifs fixés. (Cette remarque a été également faite lors de la sortie commune en I972 au Gouffre BERGER)

Ce genre d'exploration doit répondre à un besoin. En faire systématiquement toutes les années serait peutêtre "tomber" dans l'habituel, la routine, ce n'est pas notre rôle. Avec l'évolution, les contacts entre clubs s'organisent sous formes diverses et le C.D.S. aura certainement à promouvoir de nouvelles actions.

Enfin, il faut remercier les clubs qui ont participé à l'organisation de cette sortie.

Le Trou du Glaz 1968

- Clan des Tritons -
R. LAURENT

Avertissement

Ce rapport a été dressé à la suite de la sortie commune du C.D.S. R. en I968 et devait paraître dans le bulletin N° I I97I pour le bilan des IO années du C.D.S.R. Ce tête n'a pu être accepté pour des raisons techniques indépendantes des auteurs.

Il m'a paru cependant interessant de faire figurer ce compte rendu à la suite de celui de I972 pour réaliser une rétrospective de ces deux sorties communes à la dent de Crolles, en tirer des conclusions et compléter les compte rendus de nos sorties communes.

En vue de conserver l'authenticité de ce rapport, il n'a pas été modifié, ni mis "au goût du jour", il vous paraîtra peut être un peu vieillot et simpliste, et nous nous en excusons, mais les participants seront mieux placés que quiconque pour l'apprécier et le juger.

R. Laurent

COMPTE RENDU DE LA SORTIE

Les I5 et I6 Juin I968, le clan des TRITONS, à la demande du C.D.S.R., organisait la sortie commune annuelle., sur le massif de la Dent de Crolles (Isère). Le programme comportait

- traversée P.40 - Trou du Glaz
- traversée Trou du Glaz - Grotte Annette Bouchacourt
- visite de la Grotte Chevalier

La réalisation de ce programme a nécessité une sortie d'équipement pour la traversée Trou du Glaz - Grotte Annette Bouchacourt. Afin d'augmenter la sécurité, nous avons emmené avant la sortie, une équipe de filles et des gars qui n'avaient pratiquement jamais fait de spéléologie. Aux endroits où cette équipe hésitait encore, nous avons installé d'autres sécurités ce qui donnait les équipements suivants.

- Traversées : P?36, Puits du lac, P 60, Puits de la Vire, mains courante sur spits - assurance sur baudrier et mousquetons.
- Puits de l'escalade : échelle de 7 mm facilitant la montée et assurance sur bloqueurs, depuis le haut du puits.

Par ailleurs, pour diminuer les risques d'erreurs de parcours, nous avons jalonné à l'aide d'un fil les passages pouvant prêter à confusion.

A la suite d'une circulaire d'information et d'inscription envoyée au 2I clubs inscrits : 9 ont répondu.... (nous vous laissons libres d'apprécier...)

Malheureusement, en raison des évènements de Mai principalement, beaucoup de perturbations sont intervenues dans ce programme. Nous avons été amenés à faire effectuer les traversées au fur et à mesure qu'une équipe pouvait se constituer. De plus, la première traversée P.40 - Glaz a montré que le réseau était abondamment arrosé, il a donc fallut supprimer cette traversée.

Malgré ces impondérables, cette sortie commune, axée principalement sur la spéléologie physique, s'est déroulée à notre avis le mieux possible.

BILAN DE CETTE SORTIE

	NB d'inscrits	Nb de Présents	P.40 Glaz	Glaz Anette	Grotte Chevalier
G. ENFER	2	3		2	
G.S. FAC	5	0			
G.S. LAPIAZ	7	5	3	2	
G.S. SISS	5	I		I	
M.J.C. DUCHERE	3	3	3 (samedi)		2 (Dim.)
S.C. VILLEURBANNE	II	0			
RHINOLOPHES	2	7		I	
G.S. URSUS	7	5	3 (samedi)	2	2 "
VULCAINS	0	9		7	
MJC VAISE	2	0			
TOTAL	44	33	9	I5	4
				+ 22	(sorties des I8/I9/I0/69
				37	

Nota - G.S. Fac n'ont pu venir en raison des évènements de Mai
S.C. VILLEURBANNE se sont évaporés et perdus cors et bien ????

- <u>Encadrement</u> -

P.40 - Glaz : Michel LETRONE, traversée : I3H

Glaz - Annette : J.F. BILLON, R. LAURENT, F. PELTZ, J. POUVARET, N. SOUTY - traversée 5 H en moyenne

G. Chevalier : M. CHAZALET : visite : I H 30

- TRAVERSEE P.40 - GLAZ

Nous avions intentionnellement surchargé la première équipe en prévision du nombre important de personnes attentues. Mais ceci fut inutile en raison des nombreux désistements.

- TRAVERSEE GLAZ ANNETTE

I équipe de 5 le samedi

2 équipe de 5 le dimanche

Ces équipes se succèdaient à 2 heures d'intervalle, la traversée s'est faite rapidement pour chaque équipe (5 h. environ) en raison du petit nombre de participants.

CONCLUSION

Cette sortie nous parait assez positive dans son ensemble mais :

- nous aurions préféré faire faire plusieurs traversées P.40 - Glaz pour les spéléos confirmés.

- nous nous attendions à un effectif nettement supérieur.

- il y a eu peu de courageux le dimanche matin pour monter le "pré qui tue" menant à la grotte Chevalier.

- Les spéléos ont couché sous tente, mais le berger, n'étant pas là, tout le monde aurait pu loger dans la bergerie. Nous aurions ainsi gagné beaucoup, question ambiance et contact.

Remercions Fernand PELTZ, un des précurseurs de cet immense réseau, d'être venu se joindre à nous le dimanche, pour effectuer une traversée.

ADDITIF

A la demande de 3 clubs (G.S. Fac, URSUS, GRESS) qui n'ont pu participer à la sortie commune, en raison des évènements de Mai, nous avons organisé une traversée les I8 et I9 Octobre I969, Glaz - Grotte Annette. Pour ce faire nous avons profité de notre matériel encore en place depuis le camp d'été 69.

Malheureusement des désistements de dernière heure sont intervenus parmi l'encadrement et les participants ont quand même accepté de faire la traversée à 22 pour I cadre. Ce qui de toute évidence allait se traduire par des longues, très longues attentes, dans les puits. On ne peut plus se fier au marquage posé en I968 qui est en grande partie détérioré et prêtte à confusion. Il a donc fallu échelonner les équipiers aux passages douteux. Cependant je pense que malgré le manque très évident de cadres, et grâce à l'appui des équipiers présents, nous avons malgré les longs temps morts, respecté jusqu'au bout un maximum de sécurité.

BILAN : I6 H de traversée, alors qu'une équipe de 4/5 met 5 Heures environ, avis aux amateurs futurs....

Donc entrée dans la nuit du Samedi 22 h, sortie par ciel radieux, ce qui fait oublier les longues attentes, à I4 H le dimanche. la F.F.S. était représentée dignement par notre Président M. GINET qui a eu un instant de panique en voyant à la bergerie, F. PELTZ (les secours sont-ils déjà là ?...) Fernand était au courant de nos projets et ne s'attendait guère à nous voir plus tôt. Il était présent comme en 68 par sympathie, ce qui eu comme résultat de stimuler un peu l'équipe qui pendait à dormir, le "rouge" aidant évidemment.....

Lyon le I0 décembre 69

CLAN DES TRITONS - R. LAURENT

Réflexions sur les sorties communes

R. LAURENT

Sur un même tableau sont rassemblées les dernières sorties communes à caractères sportifs : (I968 : Glaz - Annette B I97I, Gouffre Berger - I972 Glaz Guiers Mort)

Volontairement la participation lors d'une de ces sorties a été ramenée à l'unité. Lorsque plusieurs descentes sont effectuées par la même personne, celles-ci comptent pour UN dans le tableau récapitulatif (exemple, 3 descentes effectuées par la même personne au gouffre Berger lors des 3 WEEK END comptent pour une participation à la réalisation de la sortie et non 3 participations Les sorties préparatoires effectuées par la même personne sont ramenées à une participation etc.....)

L'important dans ce tableau est de rassembler la participation effective à ces sorties pour avoir une vue d'ensemble :

participation des clubs
des Explorateurs (E)
des Accompagnateurs en surface (S)

	D. Crolles I968		G. Berger I97I		D. Crolles I972		Club
	E	S	E	S	E	S	
A.N.S.E.					I		I
AVEN			4	3	5	5	I
E.E.S.V.			4		6		I
ENFER	2	I			2		I
G.R.E.S.S.	8		4	3	6	2	I
G.R.P.S.			2	2			I
G.S. FACULTE	I3		3	3	4	2	I
G.S. GIVORS						2	I
G.S. LAPIAZ	5		2				I
G.S. SISS	I		ne fait plus partie du C.D.S.				I
S.C. DUCHERE	3		3	I			
S.C. LYON			I5	I	I9	I	
S.C. VILLEURBANNE	égaré dans la nature		7	2	7		
S.C.RHINOLOPHE	3	4					
G.S. URSUS	6		7		5		
TRITONS	7		5	I	3	8	
VULCAIN	7	2	7	2	II	2	
	54	7	63	I8	69	22	
CLUBS PRESENTS	I0		I2		II		
TOTAL DES PARTICIPANTS	6I		8I		9I		

Nb pour avoir le total des descentes effectuées au gouffre Berger se reporter à la bibliographie.

QU'EST CE QUI FRAPPE DANS L'ANALYSE DE CE TABLEAU ?

I) - la vitalité de notre C.D.S. - plus de la moitié des clubs participent à cette activité commune (bon nombre de Sociétés ou Associations sont satisfaites pour une participation du quart).

2°) la participation est croissante à l'intérieur des Clubs - Je pense qu'ici il faut scinder en 2 parties cette réalité.

á) le C.D.S. propose des activités intéressantes et guère accessibles en temps ordinaire. Par ce choix le C.D.S. joue donc pleinement son rôle.

b) le nombre croissant de la participation au sein du Club tend à prouver que le niveau technique et physique du spéléologue est en augmentation. On n'inscrit plus uniquement l'ELITE du Club, mais le CLUB.

3°) la participation lors de la sortie

Un peu moins de I spéléologue sur 3 inscrit au C.D.S. participe à cette activité. En plus on remarque la coopération de plus en plus grande d'une équipe appelée de "surface". Il faut que le C.D.S. se préoccupe de cette motivation.

Avec des sorties intéressantes nous incitons les membres du C.D.S. à participer, mais je pense que la sortie Commune établit le lien qui permet aux spéléos du Rhône de se retrouver entre eux hors des permanences et des réunions. A l'avenir il n'est pas exclu qu'il faille favoriser ces rapprochements/

La formule proposée en I972 aurait dû donner presque une entière satisfaction si nous avions pu réaliser pleinement nos projets :

- une partie exploration (limitée en horaire)
- une partie commune, avec repas collectif, ambiance, échange de vue, ect....

SUGGESTIONS :

Dans l'avenir pour nos futures sorties communes, si elles continuent dans la même voie, je pense qu'il est nécessaire d'envisager 2 points importants :

I) - une exploration limitée en horaire, peu importe si on réalise ou non le programme sous terre, quitte à échelonner cette sortie sur plusieurs week end, à l'exemple de celle du Gouffre BERGER. L'important serait d'être tous sortis à une heure fixée.

2) - une partie commune, en vue de favoriser les contacts entre les participants (Clubs et spéléos). Cette partie souvent négligés auparavant doit être une de nos principales préoccupations. Un machon peut être le motif aidant cette réalisation.

En effet nous nous sommes apperçus qu'il est pratiquement impossible de mélanger lors de la sortie proprement dite les Clubs pour des questions d'horaire d'arrivée et d'affinité. Si lors d'un stage ce mélange ne pose aucun problème, lors d'une sortie collective il en pose et je ne sais pas s'il est souhaitable du point de vue sécurité. En effet les membres d'un même Club se connaissent et peuvent parer à l'éventuelle défection de l'un des leurs. Si au cours d'un stage existe une progression technique aidant à la connaissance de cette nouvelle équipe, par contre, lors d'une sortie occasionnelle, il me semble que le C.D.S. prend un risque supplémentaire en voulant constituer à tout prix des équipes formées d'individus de différents clubs. Il faut donc inciter les membres de Club à sortir avec d'autres membres ou d'autres équipes mais pas généraliser, ni l'imposer. D'où la nécessité de laisser le Club faire son exploration comme il l'entend (c'est ce qui c'est passé en fait au cours des 3 sorties citées) et favoriser les contacts par des échanges de vue sur le déroulement de la sortie, etc.... par,une activité qui peut être collective.

Pour conclure, je crois qu'il est bon de souligner 2 faits importants :

I) - En I972, comme en I97I nous avons encore observé le Club qui une fois l'explo réalisée, fait ses bagages et part sans se préoccuper des équipes encore sous terre. C'est vraiement navrant.....

2) - Ces 3 explorations ont été la visite de gouffres. Avec X descentes sur la même corde, frottant aux mêmes endroits, etc..

Au gouffre Berger, du matériel a été endommagé. Lors de la traverséeGlaz-Guiers, ce fût pire encore, malgré les nombreuses précautions prises.

Je vous laisse libre d'interpréter ces 2 faits à votre convenance et imaginer les conséquences. Je pense qu'il serait bon à l'avenir, si nous conservons cette formule de trouver une solution afin de pratiquer ce genre d'activités sans risques.

bibliographie :

CLAUDEY G. I97I - Les sorties communes - Bilan du C.D.S.R. I960-I970 Bull. de liaison du C.D.S.R. N° I - ronéotyper - s.p.

RIAS P. I97I - C.R. d'exploration du Gouffre Berger - Bull de liaison du C.D.S.R. n° 3 - ronéotyper - s.p.

REUNIONS DU COMITE DIRECTEUR DU C.D.S.R.

Mardi 24 Avril 1973

Présents

AVEN
E.S.V.
G.R.E.S.S.
G.R.P.S.
LAPIAZ
DUCHERE
S.C.L.
URSUS
VULCAIN
TARARE

Excusés

J.P. SARTY
P. DANIERE
R. LAURENT
I. BESACIER
G.S. VILLEURBANNE

Compte rendu de la Réunion

Pour faciliter les passations de pouvoirs l'an prochain, le renouvellement de certains membres du bureau s'effectue dès maintenant. On peut se féliciter de voir accéder à la vice-présidence, Roland CHENEVIER. Le remplacement du secrétaire est envisagé : Pierre DANIERE (AVEN) serait éventuellement volontaire pour remplacer Jean Pierre SARTY, surchargé de travail. Ils sont absents tous deux, mais le comité directeur donne son accord de principe à l'unanimité.

Une sortie interclubs effectué dans un gouffre du midi nous a fait réaliser les avantages d'avoir un C.D.S. qui fonctionne bien. En effet, nous avons eu affaire à des spéléos n'employant presque pas les techniques modernes d'exploration, parce qu'ayant un C.D.S. au stade des luttes intestines facilitant l'isoliassionnisme..... (militons pour notre C.D.S. !!

Le véritable ordre du jour était : "Aspects négatifs" du C.D.S. Il semble que les incitations discrètes du président lors du compte rendu moral à l'Assemblée Générale n'aient pas porté leurs fruits. Pour faciliter le débat il est décidé de faire le tour des commissions.

COMMISSION MATERIEL (Daniel COLLIARD)

Bilan : zéro, rien n'a encore été fait dans cette comission Que faut-il faire ? L'entretien du matériel C.D.S. est minime... le matériel est lié à la technique. L'organisation d'une causerie sur les techniques nouvelles d'exploration est décidée, une circulaire sera rédigée.

Ne peut-on dans cet ordre d'idées, rattacher les commissions matériel et plongée ? Diverses opinions concernant les plongeurs et les spéléos plongeurs sont émises. Maurice CARTERET s'occupe d'organiser un débat concernant plus particulièrement le matériel utilisé en plongée le mardi 29 Mai 1973 Une circulaire sera diffusée début mai.

La corde des Tritons abimée au Gaz sera payée si elle est récupérée, cette question n'a pu encore être réglée, les Tritons étant absents.

COOPERATIVE D'ACHAT (Pirre HAMELIN)

Quelques ennuis : 12 combinaisons, taille 3 à écouler !!
Le marché des combinaisons est bien malade, mais Pierre HAMELIN a eu de nouvelles propositions du fabricant : une nouvelle fabrication serait envisagée en retouchant le patron, minimum 80 F par combinaison - G. MARBACH sortirait des combinaisons à 60 F ; vrai ou faux ?

BULLETIN (SIMEON, MEYGRET, CHENEVIER, DEMAUGE)

Le président déplore que le bulletin ne sorte pas à date fixe. Ceci est surtout dû à un manque de coordination. De gros problèmes se posent pour la frappe. Ce qui réduit le temps prévu pour le tirage alors que la date de mise en page est déjà fixée. En conclusion il faudrait se fixer un calendrier des opérations et sy tenir. 75 bulletins ont été envoyés en deux mois et demi

Il faut rappeler que la commission publication réclame des articles : Etude de cavité, compte rendu d'exploration de prospection, articles de fond,,techniques, scientifiques, matériel..... etc.. et que les membres de cette commission sont prêts à donner un coup de main pour la préparation, la rédaction, ou la présentation des articles.

BIBLIOTHEQUE (Yves MICHEL - Alain GRESSE)

Il faut laisser tomber les recherches de livres et faire en sorte que la bibliothèque devienne active. Pour qu'il y ait toujours quelqu'un à la bibliothèque, il faut trouver quatre responsables (I semaine par mois pour chacun). La permanence n'aura plus ainsi à être mêmée à la bibliothèque. DEBRABANT est volontaire.

PRESSE (Hubert HABART)

Peu d'articles paraissent ! Il faudrait organiser une réunion pour indiquer aux personnes interessées comment rédiger, présenter...etc... un article. Il faudra déterminer une date rapidement et rédiger une circulaire pour débüt Mai.

PRIX DU C.D.S. (Alain BESACIER)

Une circulaire sera diffusée sous peu.

ZONES DE TRAVAIL (Jacques CHANNEL)

C'sst une commission qui tourne, la carte des zones de travail est à jour. Ce travail se fera désormais en collaboration avec le fichier. Quand ce fichier sera-t-il opérationnel ? Ne pourrait on mettre en consultation libre les fiches au fur et à mesure qu'elles sont faites, au C.D.S. ? Ce fichier devrait marcher avec la bibliothèque.

PHOTO CINEMA (Henri BOUGNOL)

Le projet d'un Festival du Cinéma et de la photo souterraine est trop ambitieux. Il faudrait plutôt organiser un week end photo cinéma dans le courant de l'hiver. Cette proposition reçoit l'accord du C.D. La date reste à déterminer, il faudrait auparavant diffuser une circulaire prospection.

SESSION EQUIPIER PREMIER DEGRE (Jacques LOPEZ)

Il y a en projet un fascicule contenant l'essentiel des cours.

Différents problèmes se posent :

- Les clubs se déchargent de l'initiation en envoyant les nouvelles recrues aux stages, une discussion s'engage sur la délivrance des diplomes d'équipiers, ce problème est à régler avec l'E.F.S.

- au cours de la session, les séances du soir sont fatigantes, et les séances bloquées ne sont pas suivies : J. LOPEZ étudie une nouvelle formule pour l'an prochain.

PROTECTION DES CAVERNES (Philippe RICHOUX)

En cas de litige la F.F.S. est le seul interlocuteur valable auprès des Pouvoirs Publics. Le problème est spécial pour le C.D.S. Rhône qui n'a pas de cavité sur son territoire. Il faudrait établir une circulaire d'information pour la journée nationale du 24 Juin 1973 (sensibilisation des jeunes ruraux à la pollution des cavernes). Que faire pour cette journée ? Travailler seul ou avec un autre C.D.S. ? Une journée nettoyage est suggérée ; mais la date est fort mal choisie, d'autre part, nous avons été prévenus trop tard.

COMMISSION SCIENTIFIQUE

Il serait interessant qu'il y ait d'autres causeries. ULYSSE SPELEO pense pouvoir mettre quelque chose sur pied en archéO.

Au cours du tour des commissions,,la question subvention a été évoquée ! Aucune réponse n'est parvenue du Conseil Général, après un rappel, la Caisse d'Epargne nous a informés que ses dons seraient diminués, la demande de subvention au Service Départemental de la Jeunesse et des Sports n'a pas abouti....!!!!

Le bureau se réunira pour étudier plus particulièrement le questionnaire à envoyer aux spéléos du Rhône, projet de Lionnel à retenir et a travailler.

ENTREE DU GROUPE M.J.C. DE TARARE au C.D.S.

C'est un groupe qui démare, avec peu d'éléments, aidés par le groupe de VILLEFRANCE. Il a à affronter en particulier, des problèmes de matériel, et les problèmes propres aux sections spéléos des M.J.C. Les sorties s'effectuent principalement en Ardèche.

Le comité Directeur vote à l'unanimité son entrée au sein du C.D.S.R.

La séance est close à 22 H 45

Vu le Président
P. RIAS

La prochaine réunion du Comité Directeur aura lieu le mardi 5 Juin 1973 à 20 30 au local du C.D.S (Tous les spéléos interessés par la marche de notre C.D.S. y sont cordialement invités).